

Le fait du jour. Le déni des agriculteurs face aux pesticides

Brad Pitt est l'invité de « Vivement dimanche prochain » et le héros du film « Inglourious Basterds », ce soir sur France 2

PAGE TÉLÉVISION



Le Courrier de l'ouest

ANGERS

DIMANCHE

DIMANCHE 12 OCTOBRE 2014 - 1 € - N° 877 - 18^e année - Votre journal à domicile : 02 41 80 88 80 (Appel non surtaxé - Tarif local - Gratuit depuis Box) - Site internet : w

Il traque les héritiers

Damien Gérard mène l'enquête à partir d'un état civil.



MAINE-ET-LOIRE. Établi à Briollay, ce généalogiste successoral part à la recherche des héritiers des défunts sans famille connue ni testament. Un reportage lui est consacré ce midi sur TF1.

PAGE 2

FRANCE-MONDE

Le projet de loi de Ségolène Royal prévoit l'interdiction des sacs en plastique à partir de 2016



SPORT

Paul Pogba et les Bleus ont dominé le Portugal (2-1) en amical hier au Stade



CHAMPIONNATS DU MONDE

Mondial au LION

du 16 au 19 octobre 2014



Le centre de Paul-Papin pi

Le plus vaste chantier de il y a vingt mois et devr

Santé

Une première su d'Ebola écartée

Tennis

Nicolas Mahut j la finale du tour

Mon Angers à m



Cinéma

Deux monstr réunis dans le



uvailles à Tigné

Jean Pierre Toute n An- smar- jours it mi- vision Anton et le trou- nions 8 ans valent iques. i », les s une

forêt du domaine de Valliennes à Tigné. Le lieu du tournage était accessible par un petit pont. Quelques fous rires ont émaillé la journée. Depardieu connaît bien cette commune de l'Anjou pour y avoir ses vignes. Il en profite d'ailleurs pour superviser les vendanges. Aujourd'hui, l'équipe prend la direction de Baugé. Cette fois, Gérard Depardieu fera équipe avec Philippe Duquesne dans un second court-métrage « Agafia ». Des scènes seront tournées dans le Tribunal de Baugé, qui avait déjà servi de décors à Mathieu Amalric pour la «Chambre Bleue» en novembre 2013.



Depardieu et Pierre Richard réunis hier à Tigné.

29e Salon des vins 1 neuve

Loire 2015. acheteurs professionnels français et internationaux. Ce sera une première ! Off jus- qu'en 2014, le groupement de vignerons « La Levée de la Loire » rejoint et intègre le salon. Une belle occasion de découvrir une offre bio du Val de Loire plus complète, à travers la présence de plus de 100 exposants. La 29e édition favorisera également la venue de producteurs installés depuis moins de quatre ans. Le principe est simple. Il s'agit de permettre à ces professionnels de présenter leurs vins à la dégustation sur un espace propre, au sein d'un pôle dédié.

EXEMPLAIRES, UNITÉ 442 000 sur les seize premiers jours. Pierre Richer a écoulé plus de 200 exemplaires en un mois et avait prévu 400 livres de plus hier. La journaliste de Paris-Match a refusé les interviews de ses confrères, préférant accorder quelques instants à chaque lecteur.

Il part à la recherche des héritiers

Damien Gérard recherche les héritiers des défunts sans famille connue ni testament. Reportage sur TF1.



Angers, vendredi. Damien Gérard, 42 ans, vit à Briollay. Ses bureaux sont installés au Mans et à Caen. Après des études de notaire, ce Sarthois d'origine, qui s'est établi à Angers à 18 ans, s'est passionné pour le métier de généalogiste successoral.

Un jour, un coup de téléphone, inattendu, qui vous annonce que vous venez d'hériter. Improbable ? Pas tant que ça. A l'autre bout du fil, vous entendrez peut-être la voix de Damien Gérard. Généalogiste successoral de métier, il est celui qui recherche les héritiers des défunts n'ayant ni famille connue, ni testament. « Cela arrive beaucoup plus souvent qu'on ne le croit », révèle ce jeune quadra, directeur du centre Ouest-Normandie au sein du cabinet Coutot-Roehrig. « Sur les plus de 520 000 décès enregistrés par an en France, on recense 10 000 successions en déshérence ».

C'est là que le généalogiste successoral entre en piste, missionné dans la plupart des cas par le notaire. « La magie de nos métiers, c'est que chaque année on change la vie de certaines personnes, qui n'ont rien provoqué ».

En quinze ans d'activité, ce Sarthois d'origine établit à Briollay en a côtoyé « des histoires improbables, exceptionnelles ». A l'image de ce Ligérien, retrouvé à Madagascar, qui s'est vu

hériter d'1,8 million d'euros ! « Vous imaginez la surprise de cette personne qui vivait avec 600 € par mois ? Il ne connaissait pas la défunte, qui était la sœur de sa mère adoptive. Ce monsieur, issu de l'assistance publique, était plombier. A vingt ans, il était intervenu chez une dame qui se trouvait dans une grande solitude de par son handicap. Un lien étroit s'était créé et cette personne avait décidé de l'adopter. La famille de sa mère n'avait jamais voulu, en revanche, le rencontrer puisqu'il n'était pas du même milieu social ».

« On ne travaille jamais le 1er avril »

On comprend dès lors pourquoi « on ne travaille jamais le 1er avril », souligne Damien Gérard. Plusieurs milliers d'euros hérités d'un parent inconnu, on pourrait croire à un canular. « Ça n'est pas très habituel qu'on aille distribuer de l'argent dans nos sociétés. Beaucoup réalisent que ce n'est pas une blague simplement quand ils vont voir le notaire qui va les rassurer et leur

► Médias

Ce midi sur TF1

Le magazine « Reportages » présenté ce dimanche à 13 h 30 sur TF1 par Claire Chazal s'intéresse au métier de généalogiste successoral.

Il suivra ainsi l'enquête menée par Damien Gérard pour retrouver les héritiers d'une femme décédée quelques mois plus tôt, sans laisser de testament et sans famille connue.

La deuxième partie sera consacrée à Paul Lauriau, généalogiste successoral à Paris, qui présentera le métier depuis le début de l'enquête à la répartition entre les héritiers.

► L'exception

4,5 millions d'euros

Basé au Mans (Sarthe) et à Caen (Calvados), Damien Gérard intervient beaucoup dans le Maine-et-Loire.

Un des « très gros dossiers » qu'il a eu à gérer dans le secteur concerne une personne ayant hérité de 4,5 millions d'euros nets.

Mais le cas reste exceptionnel. « La majorité des successions n'est pas très importante, tempère-t-il, la moyenne tourne autour de 30 000 €. Parfois, il peut y avoir des successions défectueuses mais l'héritier est protégé ». Au pire, donc, il ne touchera rien.

► L'historique

Depuis 1894

Le cabinet Coutot-Roehrig, actif depuis 1894, est le leader européen en matière de généalogie successorale.

Il compte 250 collaborateurs et des antennes dans le monde entier. Il a notamment été sollicité dans le Maine-et-Loire pour la succession de Julien Gracq, pour retrouver l'un des légataires.

A SAVOIR

De véritables enquêtes à partir d'un état civil

Pour retrouver d'éventuels héritiers, lors d'une succession en déshérence, Damien Gérard doit mener de véritables enquêtes. Dans un premier temps, « je recherche si le défunt a des enfants, puis des frères et sœurs, des neveux et nièces, explique-t-il. Vient ensuite les cousins, sachant que l'on s'arrête toujours au 6e degré. Après, c'est l'état qui recueille toute la succession. Dans ce cas-là, le généalogiste ne gagne rien. 80 % du chiffre d'affaires se fait en gros sur 20 % des dossiers ». Lorsqu'il engage ses recherches, l'Angevain n'a en sa possession qu'un état civil. « Après, à nous de tirer sur les ficelles pour retrouver tout le monde ». Il se réfère pour cela à la base de données dont le cabinet Coutot-Roehrig est propriétaire, « le deuxième fichier au monde en termes d'état civil après celui des Mormons, indique Damien

Gérard. On va dresser un tableau généalogique. On fait aussi beaucoup de vérifications. Un généalogiste est par nature suspicieux ». Sur un dossier récent dans le Calvados, le cabinet a pu remonter, par exemple, la piste de 101 héritiers !

Damien Gérard approfondit par ailleurs ses investigations auprès du greffe du tribunal, des Archives municipales, départementales. Une fois l'identité des héritiers connue, encore faut-il les localiser. Et le terrain de jeu est vaste.

« Nous avons une activité qui s'internationalise. Dans la plupart des successions, on retrouve les héritiers en France mais on se déplace régulièrement à l'étranger. La recrudescence des divorces et l'évolution des structures familiales font que nous avons aussi de plus en plus de travail ».



De nombreuses vérifications généalogiques sont effectuées à propos du défunt.